

ASSOCIATION DU VIEUX LAVAU



BULLETIN

LAVAU

Sommaire

Rubrique toponymique	2
Langue maternelle: Les mots des Vaudois	5
Histoire de chez nous: L'affaire André – Plantin	8
Il y a... ..	10
Les Savoyards pendent la lessive	11
Comptes rendus des activités	12
A vos agendas	22
Coordonnées du comité / Bulletin d'adhésion	23
Impressum	24

Editorial

Lors des dernières assemblées générales ainsi que lors de rencontres plus informelles, vous avez été nombreux à souhaiter voir évoluer le nom de notre association vers une nouvelle identité, moins «poussièreuse», plus jeune, susceptible d'attirer de nouveaux membres et de donner une image plus pertinente de nos objectifs et activités.

C'est dans ce but que le comité a créé au printemps 2016 une commission ad hoc pour se pencher sur la question. Un nom s'est vite imposé comme une identité «idéale» répondant à plusieurs critères essentiels.

En se dotant du prénom **Pro Lavaux**, l'Association du Vieux Lavaux précise son identité, notamment auprès des jeunes générations comme du public en général, et renforce sa volonté de continuer à sauvegarder et faire connaître les richesses du passé de Lavaux. Elle valorise, et c'est la volonté de ses statuts, l'histoire de Lavaux et offre des occasions d'échanges et de réflexion sur le présent et l'avenir de Lavaux.

Pro Lavaux n'avait pas encore été retenu par d'autres organisations et a pu être immédiatement inscrit comme nom de domaine pour toute utilisation sur Internet.

Vous trouverez, dans ce bulletin, un extrait des débats et du vote sur le nouveau nom lors de l'assemblée générale du 23 avril 2016.

Le comité



VIEUX LAVAU

Rubrique toponymique



Le samedi 28 mai dernier, l'Association du Vieux Lavaux emmenait ses membres en balade sur «La Demoiselle», barque lémanique à voiles latines construite sur un modèle de 1830, ce qui nous a donné l'occasion d'admirer les coteaux de Lavaux d'un autre angle. Voici donc quelques toponymes glanés au long de notre parcours entre Vevey et Lutry, des noms de villages et des noms de vignobles principalement.

Le nom de **Lavaux** a déjà été expliqué dans une de nos rubriques. Apparaissant sous la forme de *vallis de Lustriac* en 1138, le nom désigne le vallon de la Lutrive. Au XIV^e siècle, Lavaux englobe

Rieux, Aran et Villette, avant d'appartenir au XVI^e siècle à l'évêque de Lausanne, comprenant alors les quatre paroisses de Lutry, Saint-Saphorin, Corsier et Villette. En 1536, avec la conquête bernoise, Lavaux devient partie du bailliage de Lausanne. En 1798, les bailliages font place aux districts: Lutry, Saint-Saphorin et Villette relèvent alors du district de Lavaux, Corsier de celui de Vevey. Étymologiquement, le nom de Lavaux est composé du latin *VALLIS* «vallée» précédé de l'article féminin, soit littéralement «la val» (*val* était féminin au Moyen Âge). Mais à quelle vallée fait-on référence au juste? En toponymie, nombreuses sont les vallées dont les caractéristiques géographiques sont souvent peu frappantes et qui ne portent pas de nom de rivière comme on s'y attendrait. C'est qu'il faut davantage voir dans ce mot vallée un sens administratif, celui de «circonscription», remontant au Haut Moyen Âge. La vallée porte en fait le nom de la localité qui servait de chef-lieu, soit Lutry.



Point de départ de notre balade, **Vevey** porte un nom à l'origine incertaine. Deux hypothèses ont en effet cours pour expliquer ce toponyme, qui pourrait soit contenir le nom de personne latin d'origine celtique *Vibius/Vivius* augmenté du suffixe *-iscu*, soit être formé sur le nom de la Veveysse (**VIVESIA*) et signifier alors «lieu situé sur le double torrent» (cf. la Veveysse de Châtel et la Veveysse de Féglise).



Derrière Vevey se trouve **Corsier**: le nom de ce village provient du nom de personne latin *Cordius* et du suffixe -ACUM, soit «domaine d'un nommé *Cordius*».

Prochain village visible depuis «La Demoiselle», **Corseaux**, formé du latin CURSUS «terrain allongé, cours» et du suffixe -ALE, qui signifie «bande de terrain en forme de terrasses, plantée de vigne, soutenue par un mur; terrains de vignes en terrasses».

Autre village vigneron, **Char-donne**, situé juste en dessus: ce nom pourrait refléter un adjectif féminin *CARDONA, dérivé du nom de personne latin **Cardo* ou **Cardonus*, employé dans une tournure elliptique du type *(VILLA, TERRA) CARDONA «ferme, domaine appartenant au clan de **Cardo*».

Immédiatement reconnaissable à la forme de son église, **Saint-Saphorin** représente la forme francoprovençale du nom de saint Symphorien, premier évêque d'Autun mort en martyr.

Rivaz représente la forme francoprovençale du français *rive* (du latin *ripa*). L'absence d'article dans ce nom de lieu signifie que la localité a dû être fondée avant le Xe siècle.

«Balcon du Léman», **Chexbres** (*Carbarissa* en 1079) doit contenir un nom prélatin, de sens inconnu, dérivé par le suffixe -IS(S)A qui semble signifier «appartenant à» dans les noms de lieux.

En plein Dézaley, au bord du lac, se trouve **Treytorrens**, représentant un patronyme germanique masculin de type *Trudhari* augmenté du suffixe -INGOS, signifiant «chez les gens de, chez ceux du clan de *Trudhari*».





Situé en plein vignoble et connu pour son championnat du monde des tracassets, **Épesses**: son nom vient du latin *spissa* «épaisse, fourré», qui a donné l'ancien français *espeisse*, *espoisse* «fourré, massif épais et touffu de végétaux sauvages de taille moyenne, d'arbustes à branches basses», faisant sans doute référence à l'époque où Épesses était encore en friches.

Prochain village sur la route de la Corniche, **Rieux**, dont le nom pourrait être formé soit d'un nom de personne latin et du suffixe -ACUM, soit du nom *Rutedius* employé seul, signifiant «domaine de *Rutedius*».

Connu pour son festival de jazz, le nom de **Cully** représente un gentilice latin à la forme incertaine augmenté du suffixe -ACUM.

Les noms de **Grandvaux** et **Villette** ayant déjà été expliqués dans des bulletins précédents, nous les laissons de côté pour cette édition et terminerons par **Lutry**, dont le nom est composé du nom de personne latin *Lustrius* et du suffixe -ACUM, soit «domaine de *Lustrius*».

Texte Bernadette Gross
Dessins Sylvie Demaurex



Langue maternelle: les mots des Vaudois

(fin de la lettre b; lettre c)

«Quelle chenoille!»



Pot en tôle tout cabossé.

Après les mots parus dans les bulletins AVL nos 12, 13 et 14 (hiver 2014, été et hiver 2015), nous continuons la publication du choix de mots d'un usage toujours familier dans les années 1950, bien que dénoncés comme vicieux par Félix Dupertuis¹.

«*Expressions qui n'appartiennent pas au français actuel [en 1892]*»

B [fin]

bruchon **brin** [**brutchon**: *bruchon*, menu brin]; * [Lar]

«J'ai attrapé un bruchon dans l'oeil.»

C

cabosser **bossuer** [**cabossâ**: *cabosser*]; «* **cabosse** bosse [JLC]»

camber un fossé (*ital. gamba, la jambe*) **enjamber, franchir** [**cambâ**: *camber*, enjamber, sauter par-dessus]; * [JLC]

cancoire **hanneton** [**cancoûâre, coincuouâre**: *hanneton*]
«On est envahi de cancoires jusque dans la capite.»

capite **maisonnette, hutte, etc.** [**capita**: *capite*, hutte, maisonnette de jardin, de vigne]; * [Lar]

carcagnou **cachot, petit réduit** [**carcagnou**: réduit sans fenêtre, cabine où couchent les bateliers]
«Range le cassoton cabossé au carcagnou!»

carre de pluie **abat, ondée, averse** [**câra**: *care*, averse] «* **carre** ou **care** averse [JLC]»

«Une grosse carre de grêle a bouché la cheneau.»

cassoton **casserole** [**cassoton**: marmite à rôtir la viande, cocotte, poêlon; récipient en métal, à trois pieds, avec manche; casserole]

cheneau, la – **le chéneau, la gouttière**; * [Lar]

chenoille **canaille, mollasse** [**chenolye**: *chenoille*, chenapan, farceur, vaurien]

«Quelle chenoille ce bouèbe, il me fait chevrer!»



Cancoire.





Capite de vigne.

chevrer (faire –) endêver, pester, dépiter; «* faire chevrer qqn: le faire enrager [Lar]»

chimagrée simagrée [chimagrie: simagrée]
«Qu'est-ce qu'elle a à faire ces chimagrées avec le régent?»

chotte (se mettre à la –) abri, couvert (se hutter) [chotta: chotte, abri, couvert. Grand sapin servant d'abri au pâturage.
Sè mettrè à la chotta: s'abriter de la pluie. **Chottâ:** *chotter*, cesser de pleuvoir]; * [Lar]

cibard marqueur (aux cibles) [ciba: cible. **Cibâre:** marqueur à la cible]
«Pendule! signale le cibard.»

cironné (du bois) artisonné [réd.: rongé par les artisons]; «* **cironné:** attaqué par le ciron; vermoulu [Lar]»

claidar claie, barrière, grille [clédar: barrière tournant sur un pivot; porte à claire-voie]; * [JLC]

cocoler accoler, dorloter, choyer [cocolâ: *cocoler*, cajoler, flatter, dorloter un enfant, une amie]; * [JLC]

coffe; coffiâ saligaud; saleté [coffo - coffa: sale, malpropre. **Coffiâ, coffièrâ:** saleté, malpropreté, impureté]

coitron limace [couètron: *coitron*, petite limace]; * [JLC]

comprenette compréhension [comprenetta: faculté de comprendre]; * [JLC]

coterd parlotte, veillée [coterd: causette entre plusieurs personnes. Lieu où l'on se rassemble pour parler]

cotson nuque [cotson: nuque]; * [JLC]
«Le soleil lui tape sur le cotson.»

cougner pousser, cogner [cognû: presser, serrer, tasser. [...]. **L'étai tant cougnâ contro son boun-ami:** elle était tellement serrée contre son *bonami*.]

courater courailler [corrata: *courate*, jeu d'enfants; l'un doit courir après les autres, toucher l'un d'eux qui court à son tour. **Corattâ:** *courater*, courir de droite et de gauche]; «* *jouer à la courate:* jouer à chat [Lar]»
«Viens, on joue à la courate!»

Claidar.



crache, crachon crachat [cratchâie: *crachée*, petite quantité. [...]. **Cratche, cratse:** salive. **Cratchèri:** crachat, expectoration]
«Il est tombé une crachée de neige.»

cramine froid excessif [cramena: *cramine*, froidure]; * [JLC]
«Dehors, il fait une de ces cramines.»



Coitron.

craset **polisson, nabot** [**crazet - crazeta**: *cradzet*, gringalet - gringalette]

crochon (de pain) **entamure, entame – grignon, quignon** [**crotson**: *crochon*, premier et dernier morceau du pain; reste de pain sec]

«Mange ton crochon!»

crouïe **mauvais, méchant** [**croûyo - crouye**: *crouïe*, cruel, cruelle, méchant-e, mauvais-e, sans valeur (se dit des gens et des choses)]

«C'est un crouïe bouèbe.»

crouptons [sic] (à –) **accroupi** [**crepeton** (à): à *croupetons*]
«Il s'est mis à croupetons pour cueillir un bolet.»; * [Lar]

crousille, crusille – **tire-lire** [sic] [**crouselye**: *crousille*, tirelire. Cartilage]; * **crousille** tire-lire [sic] ou cartilage de l'oreille [JLC]

«Tiens un sou pour ta crousille.»

cupesse **culbute, désordre** [**cupessa**: *cupesse*, culbute. **Féré cupessa**: faire faillite]; * [JLC]

curaffi **vidangeur, gadouard** [**curâ**: curer, nettoyer, vidanger. **Cura-cacâire**: vidangeur]; * **cure-cacaire** ou **cure-fifi** plombier [JLC]



Crousille.

Jean-Gabriel Linder

¹ Les mots choisis sont extraits en citation de deux ouvrages de référence:

Recueil des locutions vicieuses les plus usitées dans le Canton de Vaud, recueillies et mises en ordre alphabétique, avec leur signification française. – F[élix] Dupertuis (maître de français au Collège de Cully). – Lausanne: Librairie F. Payot, Editeur. Rue de Bourg 1, 1892, volume in 8° (Cully: Imprimerie de l'Abeille).

Patois vaudois. Dictionnaire. Patois-Français, Français-Patois. – Frédéric Duboux & al. – Oron-la-Ville: Imprimerie Campiche, 2006 (2e édition revue et complétée; 1ère édition en 1981, épuisée).

Pour chaque mot, l'article repris du recueil des locutions est immédiatement suivi de l'article, entre crochets droits, correspondant ou approchant, tiré du dictionnaire de patois vaudois. Un astérisque * signale les mots «figurant dans des dictionnaires français, sous une autre définition, ou avec l'indication «suisse» ou «parler suisse»» selon le **Lexique des mots de notre parler régional issus du patois vaudois** (Jean-Louis Chaubert. [JLC] – Vers-chez-les-Blanc: Editions Âi Sansounè, 2004), et/ou parus dans le **Petit Larousse illustré 2007** [Lar].

Histoire de chez nous

L'affaire André - Plantin



Nous ignorons la date de naissance et celle de la consécration du pasteur Jean-Jacques André dit Androniacus. Il fut diacre à Lutry avant d'arriver, comme ministre, à Savigny en 1660.

En 1668, la «Classe» (arrondissement ecclésiastique) l'avait rappelé à l'ordre car il s'adonnait avec trop de passion à la chasse, et on l'avait surtout exhorté à se marier. Il vit en effet à la cure avec sa servante, Pernette Daccord de Lutry et une petite «chambrière» (femme de chambre): Maria-Madeleine Bailly de Bussens. Il engageait aussi, occasionnellement, pour des travaux de jardin Jean-François Crot de Villette. Ce dernier, tout en étant marié, «paillardait» sans retenue avec les deux femmes.

Le 21 mai 1676, veille de l'Ascension, le pasteur est alité, étant malade à la suite d'une chute. Il sera froidement assassiné pendant la nuit par Crot – qui est entré dans la maison par une fenêtre et s'est entretenu avec les deux femmes – d'un coup violent à la tempe. La motivation du crime a été le vol.

Le Tribunal de la rue de Bourg condamne Crot et la Daccord à mort par la roue et la Bailly à la décapitation; étant donné son jeune âge, cette dernière s'en sortira avec un bannissement perpétuel.

Cette tragique histoire aurait pu s'arrêter là au lieu de connaître un prolongement qui met en cause un autre pasteur : Jean-Baptiste Plantin. Originaire de Montpreveyres, ce dernier est né à Lausanne en 1624; étu-



Supplice de la roue.

diant en théologie dès 1640, il est consacré six ans plus tard. Nous le trouvons comme diacre à Aigle, comme suffragant à Crissier, puis, comme pasteur dès 1650 à Assens, au Mont-sur-Lausanne et Romanel, à Château-d'Oex et à Savigny de 1658 à 1660. Rentré à Lausanne, il y sera diacre et surtout «gymnasiarque» (responsable de gymnase, dans notre cas collège académique).

Doté d'une supériorité intellectuelle (il est fils de pasteur et il écrit beaucoup), le pasteur Plantin donne l'impression de ne pas être à l'aise à la campagne; c'est pour cela, probablement, qu'il n'accepte que «par obéissance à LLEE.» le poste de pasteur à Lutry en 1674.

Il ne pouvait qu'être touché et intéressé par l'assassinat du pasteur André, un collègue qui avait été de plus son successeur quand il avait quitté Savigny. Or, Pernette Daccord, condamnée à mort, fut emprisonnée au Château de Lausanne dans l'attente de l'application de sa sentence, puis, se disant enceinte, elle fut transférée à l'hôpital de la Mercerie. C'est de là que Plantin, «en qualité de pasteur de Lutry, vint la voir, sans témoin, et fut pris d'une grande pitié pour elle. Vaincu par ses pleurs ou même, affirma-t-on, séduit par des artifices et ses charmes, il la fit échapper de prison» (Benjamin Dumur, La famille Plantin, Lausanne 1911).

Destitué en octobre 1676, il fut en plus, en mars 1677, frappé d'une amende de 800 florins: sa femme et son fils purent obtenir un quart de sa pension.

Le pasteur Plantin quitte ainsi Lutry et retrouve, malgré tout, à nouveau à Lausanne un poste d'enseignant. Il a protesté naturellement de son innocence en se disant victime de «fourbes et méchants délateurs». Il est décédé en 1700.

Claude Cantini



96 ans

Facture pour une livraison de fromage

FROMAGE EN GROS
ESSENTIAL ET GRUYÈRE

F. Buehler-Keller

TELEPHONE N° 818 *Vevay* 1904
RUE DE YVERHOY 87

le 2. Octobre 1920

Monsieur E. Chebert, nagt,
Faldour. *(Dent)*

J'ai l'honneur de vous remettre facture aux marchandises commandées par chèque postal
Veuillez m'en créditer par fr. 148. 90 payables net après réception

Dans l'attente de vos prochains ordres, agréer, Monsieur, mes salutations distinguées

F. Buehler-Keller

F. R. H.	Stat. N.		Stat. N.	+	Fr.	Co.
		en bagages	port			1. 05
		I. fromage gras		35	4.20	147. ----
			embal. 0 1/2 ste par I.			= 25
						148. 90

Monsieur,

Je regrette vivement de ne pouvoir vous mettre qu'une seule pièce pour cette fois-ci, car nous avons reçu les ordres de l'Union nous interdisant toute livraison de plus d'une pièce, momentanément.

Cette décision sera sans doute, supportée ces premiers jours.

Votre bien dévoué,
[Signature]

Les chèques sont à retourner de suite par un autre facteur de.

Le papier de commerce de la poste doit être de couleur bleue.

Billet adhésif à la charge de l'acheteur... Must jointe après réception de la marchandise... Les chèques adhésifs ne sont jamais repris.

Pour paiement par chèque postal, adresser l'avis de crédit à l'Union postale internationale à la section.

Les Savoyards pendent la lessive

13 juin, 7h37, 2016.



16 juin, 11h54, 2016.



22 juin, 7h31, 2016.



Comptes rendus des activités

«Y en a point comme nous»: vraiment?

Le 13 janvier 2016



Au Musée romain de Lausanne-Vidy, le temps d'une exposition, un miroir a été tendu aux Vaudois: sont-ils, en effet, si différents des autres Suisses et du monde pour pouvoir affirmer, voire même proclamer: «Y en a point comme nous»? La réponse a appartenu aux visiteurs.

Ainsi les membres de l'Association du Vieux Lavaux et leurs amis, le 23 janvier dernier, ont été invités à se reconnaître, ou pas, dans les diverses représentations des Vaudois. Pour ce faire, Bernadette Gross et Laurent Flutsch les ont aidés à y voir plus clair.

Il y a d'abord le langage des Vaudois avec son accent; à l'évidence celui-là les différencie en particulier de leurs voisins français si prompts à déceler un «accent suisse»,

Affiche de l'exposition.

Vitrine de l'exposition avec des «biens de chez nous».





Laurent Flutsch.

parfois même ne comprenant pas la Lausannoise réclamant un «cornet» pour ses achats – autrement dit: un «sac» – sur le marché d'Evian. Or, relève à juste titre la linguiste B. Gross, dans son exposé intitulé *Quèche-té batoille! Laisse causer les Vaudois!*, il n'y a pas un «accent suisse», mais de multiples accents cantonaux en Suisse romande: neuchâtelois, genevois, jurassien, fribourgeois, valaisan, voire avec des intonations plus locales comme à La Côte, ou dans le Nord vaudois, ou aux Ormonts, par exemples. A ces particularismes régionaux s'ajoutent encore des archaïsmes de langage issus du français en usage depuis le 12e siècle en Suisse romande, et des restes de patois vaudois issus du franco-provençal; ce patois avait perduré à la campagne malgré son interdiction en 1806. Seule la toponymie a conservé quasi intact l'héritage du patois.

Avec les paysages, les objets et les gens la question de la pure vaudoisitude reste complexe, note le conservateur L. Flutsch, tant le pays de Vaud est depuis toujours ouvert au passage et donc au brassage. Dans sa «pâte», au fil du temps, Vaud a absorbé beaucoup d'ingrédients de ses hôtes, comme le montrent une des salles de l'exposition et le livre *Y en a point comme nous. Un portrait des Vaudois aujourd'hui* de Séverine André & Laurent Flutsch avec une contribution de Bernadette Gross (Gollion: Infolio éditions, 2015).

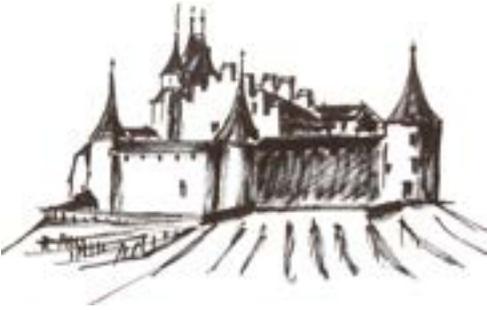
Quelle que soit la réponse, le dernier mot revient à Jean Villard Gilles qui écrivait au début de *La Venoge*: «On a un bien joli canton».

La visite s'est «naturellement» terminée par une verrée bien vaudoise!

Jean-Gabriel Linder



Lors de son Assemblée générale, l'AVL a adopté un nouveau nom!



L'AVL a tenu son Assemblée générale le 23 avril dernier au château d'Aigle. 36 personnes étaient présentes.

Sous la présidence précise et aimable de Jean-Gabriel Linder, la partie statutaire s'est déroulée rapidement: après l'acceptation du procès-verbal de l'AG 2015, la présidente Sylvie Demaurex a présenté son rapport, évoquant les diverses activités auxquelles les membres participent fidèlement.

Les comptes ont été expliqués par Pierrette Jarne, la trésorière. Une perte de fortune en fin d'année est à mettre en relation avec les nombreuses sorties organisées durant l'année. Le comité cherche toujours du renfort, mais n'a aucun candidat à présenter. Seule élection: Madame Heidi Chautems, nouvelle membre de la commission de vérification des comptes.

Enfin vient le point important de cette Assemblée générale, la proposition et la présentation d'un nouveau nom pour l'association. Armand Deuvaert précise tout d'abord les critères qui ont présidé au choix d'un nouveau nom. Il s'agissait de trouver un nom plus actuel, tout en gardant l'identité de l'association. Un nom qui soit simple, qui apporte une touche de moder-

L'assemblée s'est tenue dans la superbe salle des Gouverneurs du château.



né, une image plus dynamique et qui soit capable d'attirer des membres plus jeunes. Pour répondre à tous ces critères le choix s'est porté sur le nom suivant: **Pro Lavaux**. Un nom court, percutant et qui dit bien ce que l'AVL souhaite défendre. A. Deuvaert insiste sur le fait que cette proposition s'accompagnera de l'ancien nom pendant quelque temps en insistant sur l'acronyme AVL.

Il est évident que beaucoup d'associations ont opté pour le «Pro». A. Deuvaert s'est renseigné particulièrement auprès du président de Pro Natura sur le processus qui a amené l'association à un nouveau nom. Il semble que très peu d'obstacles ont surgi lors de ce changement.

La discussion est ouverte, elle est courte et plutôt positive. On se réjouit d'un nom adéquat qui n'offre aucune confusion avec Lavaux Patrimoine mondial. Il faudra songer à modifier les statuts, réfléchir au territoire que recouvre Lavaux. Les coûts du changement seront surtout ceux du graphiste qui retravaillera le logo.

Ensuite, le président de l'Assemblée soumet le nouveau nom au vote. Le résultat est concluant, à part une abstention, le nouveau nom de l'association est accepté à l'unanimité.

La partie statutaire étant terminée, le prix Vieux Lavaux 2016 est présenté à Madame Denyse Raymond.

Catherine Panchaud



Prix 2016 de l'Association du Vieux Lavaux

Remis lors de l'Assemblée générale au château d'Aigle le 23 avril 2016



Denyse Raymond lors de son exposé «Richesse des patrimoines, complexité de la transmission».

Le prix de l'AVL, cette année, honore et récompense Denyse Raymond, historienne indépendante de l'art.

Ce prix a été décerné à Denyse Raymond pour ses remarquables travaux et nombreuses publications, consacrées au patrimoine bâti du canton de Vaud, à l'architecture paysanne et aux traditions s'y rapportant, en particulier à Lavaux.

Grâce à son engagement opiniâtre pour la culture paysanne, Denyse Raymond contribue à maintenir la mémoire du patrimoine paysan pour la sauvegarde de ses traditions vivantes.

Licenciée en histoire de l'art (1975), Denyse Raymond collabore d'abord au recensement architectural du canton de Vaud. Dès les années 1980, elle écrit dans de nombreuses publications.

En 1992, elle s'engage pour dix ans dans la rédaction d'un ouvrage monumental, une somme de ses observations méthodiques et de son approche originale de l'architecture paysanne; ce livre «Préalpes-Chablais-Lavaux» aborde les paysages, l'agriculture, l'économie, le tissu social et les traditions qui fondent l'architecture paysanne: une architecture sans architecte.

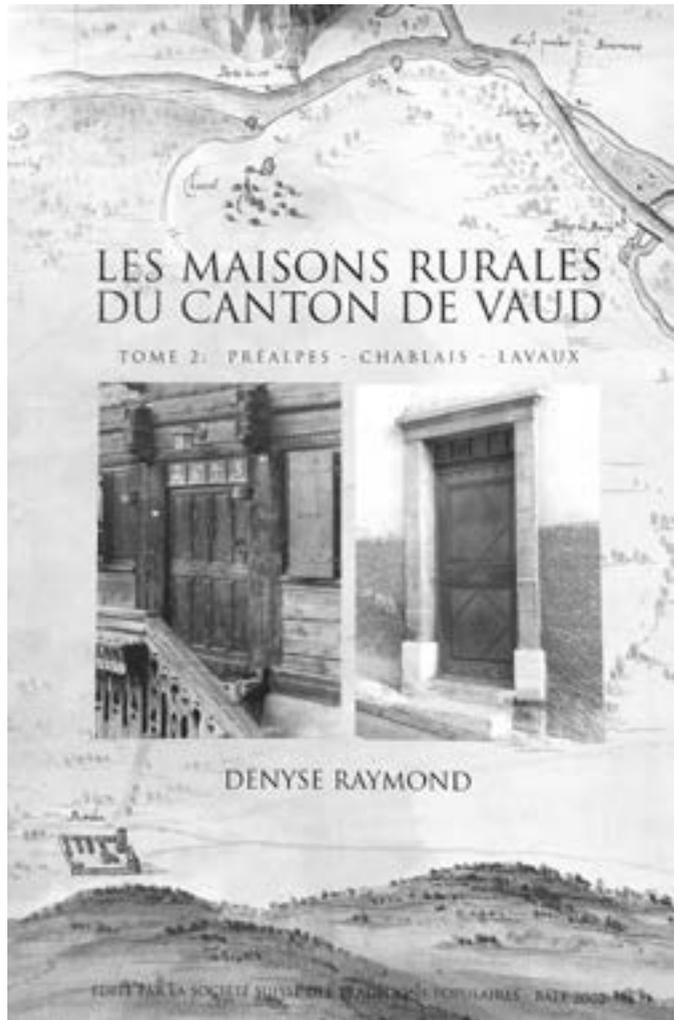
Habitant depuis sa naissance sa maison familiale de l'Arsaz, aux Mosses, Denyse Raymond est restée immergée dans la tradition orale des Préalpes liée au vécu; elle continue de parcourir la Gruyère, le Pays d'Enhaut, le Chablais et le Valais, on la rencontre parmi les granges, les maisons, les chalets d'alpage, à pied par les vieux chemins, franchissant les cols, traversant le Rhône et la Sarine, sensible



à la vie des paysans qu'elle voudrait ne pas voir se perdre dans une société technocratique.

Le prix de l'AVL avait été instauré en 2008. C'est un prix de mérite d'un montant de mille francs. Les récipiendaires des prix d'honneur des années précédentes ont successivement été Roger Légeret de Chexbres, Claude Cantini de Forel (Lavaux), Gilbert Rochat du Groupe des amoureux de la nature de Lavaux (GANAL), Henri Chollet d'Aran-Villette, Jean-Louis Rochaix de Belmont-sur-Lausanne, Louis-Daniel Perret de Lutry, l'Amicale des patoisants de Savigny, Forel et environs, et Jean-Louis Simon de Pully et Rivaz.

JGL



Couverture de l'ouvrage de Denyse Raymond: «Les maisons rurales du canton de Vaud», tome 2 Préalpes – Chablais – Lavaux, édité par la Société suisse des traditions populaires.

Le vignoble de Lavaux vu du Léman

Embarquement sur «La Demoiselle» le 28 mai 2016



Arrivée de la barque au débarcadère de Vevey-Plan.

Samedi 28 mai dernier, avec un soleil radieux, une barque du Léman, *La Demoiselle*, quittait son port d'attache du canal de l'Eau Froide à Noville-Villeneuve emmenant à son bord des membres de l'Association du Vieux Lavaux (AVL).



La Demoiselle est une réplique d'une barque homonyme de 1830, aux lignes élégantes de l'époque romantique comme se plaît à le rappeler son «patron», Christian Reymond. C'est lui, un instituteur navigateur au long cours, qui imagina pour ses élèves de réaliser le premier voilier école de Suisse. En 2011, la certification de navigation pour des passagers faisait aboutir son rêve de 1995 soutenu par le travail de nombreux appuis enthousiastes, rassemblés dans l'association «La Barque des enfants» (www.labarque.ch). Avec des mâts et des antennes culminant à près de 27 mètres –gréement des voiles latines –, une longueur d'environ trente mètres pour près de neuf mètres de largeur, la barque a fière et belle allure,



Après une brève escale à l'embarcadère de Vevey-Plan, la barque longea le Dézaley, traversa le golfe de Cully, pour aller virer de bord au large de Lutry. Bernadette Gross, spécialiste en microtoponymie viticole, explique au passage quelques noms dont Glérolles et Grandvaux rappelant la terre graveleuse des lieux, tandis qu'Emmanuel Reynard, spécialiste en géomorphologie, faisait observer les rochers en escalier particuliers à Lavaux, le résultat de la formation des Alpes suite à la rencontre des





Christian Reymond, « patron » de la Demoiselle, parle de l'histoire de la barque.



Bernadette Gross, spécialiste en microtoponymie viticole explique au passage quelques noms de lieux.



Emmanuel Raynard, spécialiste en géomorphologie, fait observer les caractéristiques paysagères de Lavaux.

JGL



Le coteau, avec la faille du Forestay, le Flon de Rivaz.



L'église St-Saturnin de Villette.

Villette hier et aujourd'hui

Visite historique le samedi 11 juin 2016

Dressé en amont de la route cantonale reliant Lausanne à Vevey, le clocher de l'église Saint-Saturnin de Villette présente une élégante flèche octogonale de pierre: c'est du tuf, comme l'explique l'architecte Hans Niederhauser qui a dirigé la dernière campagne de restauration de ce monument historique d'intérêt national, de 1999 à 2002. La base de la flèche comporte huit lucarnes couronnant la tour carrée qui la supporte. Ce type de clocher apparaît entre Lavaux (Chardonne, Corsier-sur-Vevey), Montreux, le Chablais (Bex) et le Valais (Saint-Maurice); il s'apparente aux clochers de la vallée d'Aoste, et aussi des Alpes françaises et du Dauphiné. Il surmonte un chœur du 14e-15e siècle en prolongement de la nef. L'assainissement du



La peinture monumentale de Charles Clément sur l'arc triomphal.



Hans Niederhauser, architecte de la dernière restauration, présente les différentes étapes de ce chantier qui dura de 1999 à 2002.

clocher a mis fin aux infiltrations d'eau, en recourant à une semelle de 30 cm de béton étanche et à une ferblanterie de tôle inoxydable à la base de la flèche dont le décor polychrome a été restitué avec des arêtes en ocre rouge. Dans le même temps les fresques du chœur ont été restaurées laissant reparaitre un Christ dans une mandorle et un tétramorphe. La nef avait auparavant déjà été profondément modifiée et abaissée par les architectes Gilliard et Godet, lors de la restauration de 1924-1932, son décor s'était alors enrichi d'une peinture monumentale de Charles Clément sur l'arc triomphal, présentant des scènes de moisson et de vendange avec des personnages contemporains d'Aran, de Grandvaux et Villette, dans le cadre de Lavaux et du Léman.

Dans Villette, H. Niederhauser s'est encore vu récemment confier par le propriétaire Daniel Buche une étude en vue de la restauration de la Maison Bernoise. Ce nom est-il dû à un ancien propriétaire bernois, M. de Diesbach au 18e siècle, ou à la forme de son toit d'inspiration bernoise? Cette question reste ouverte, comme celle de la date d'édification de ce corps de bâtiments attesté en 1710, mais probablement plus ancien.

La Maison Bernoise.



En contrebas de l'ancien village, sur l'étroite bande côtière accueillant la plage de Villette, les parchets de vigne ont quasi tous été remplacés par des villas. Depuis l'année dernière l'une d'elles est flanquée d'un nouveau bâtiment contigu, propriété d'Alain et Mariette Grisel qui ont aimablement ouvert leur porte aux visiteurs. Résolument moderne cette habitation a été dessinée par le bureau d'architectes Galetti et Matter. Claude Matter en a fait la métaphore d'un bateau, coque retournée, dont les «flancs» laissent visible leur charpente de bois massif inspirée de la construction navale – la circulation se faisant par des «coursives».

Un vin d'honneur offert par la Commune de Bourg-en-Lavaux dans les murs de sa maison de Villette, elle aussi dite bernoise, vint clore cette visite historique organisée par l'AVL.

JGL

A droite, en contrebas de l'église, la maison Grisel.



A vos agendas !

Mercredi 28 septembre, visite de la «**Brächete**» à Zäziwil (Emmental), notre course annuelle.

Samedi 8 octobre, balade historique «**Sur les pas des Huguenots**».

Jeudi 10 novembre, 20h00 à la Grande salle de Chexbres, conférence de M. Jean-Pierre Bastian: «**Les chars de l'espoir de Vevey à Chabag, les raisons d'une émigration vaudoise en 1822**», en partenariat avec l'Association Accroch'Cœur dans le cadre du festival Chabag.

Nous vous signalons aussi la Fête au Musée de la ferme des Troncs à Mézières samedi 10 et dimanche 11 septembre, organisée par l'Association Jorat Souviens-toi (www.joratsouviens-toi.ch).

MERCI Catherine!



Catherine Cellier c'est l'œil derrière la caméra, celle qui a filmé pendant tant d'années les membres du Vieux Lavaux en course, en visite, en assemblée générale, en conférence. Elle est la mémoire visuelle de l'AVL et sa mémoire écrite puisque, après chaque événement, elle a tenu le Livre d'or, collé les photos marquantes, parfois elle l'a même bricolé elle-même pour qu'il soit assez grand pour tous ces précieux et joyeux souvenirs.

Et voilà ce sont ses yeux et, corollaire, des problèmes d'équilibre, qui ne lui permettent plus d'être notre artiste. Nous en sommes bien tristes pour elle, mais par ce petit message, nous la remercions infiniment et de tout notre cœur!

Et nous souhaitons beaucoup qu'un membre vienne la remplacer et collaborer avec Renate Bischoff. Avis aux amateurs!

CP

Catherine Cellier.

Comité de l'Association du Vieux Lavaux

Présidente

Sylvie Demaurex-Bovy
Organisation – Activités
rue du Bourg-de-Plaît 19
1071 Chexbres
021 946 15 29
s-demaurex@sunrise.ch

Relations publiques

Armand Deuvaert
ch. de la Dent-d'Oche 10
case postale
1091 Grandvaux
021 799 99 99
info@villalavaux.ch

Bulletin et fichier

Yvonne Knecht
ch. de Curtille 3
case postale 89
1071 Chexbres
021 946 28 81
y.knecht@bluewin.ch

Vice-Président

Jean-Gabriel Linder
Communication – Presse
ch. des Colombaires 12
1096 Cully
078 751 68 10
jeangabriellinder@
hotmail.com

Secrétaire

Catherine Panchaud
ch. de la Chapelle 13
1070 Puidoux
021 946 20 43
catherine.panchaud@
bluewin.ch

Photographes

Catherine Cellier
(+ Livre d'or)
Renate Bischoff
Sylvie Demaurex

Trésorière

Pierrette Jarne
ch. du Daillard 5
1071 Chexbres
021 946 28 00
p.jarne@bluewin.ch



Bulletin d'adhésion à l'Association du Vieux Lavaux

prénom

nom

rue

no postal localité

téléphone

courriel

date signature

cotisation annuelle: membre individuel Fr. 30.- couple Fr. 50.- société Fr. 70.- commune Fr. 150.-

Association du Vieux Lavaux • case postale 1 • 1071 Chexbres CCP 10-1842-0

Association du Vieux Lavaux - AVL

L'AVL s'efforce de:

- sauvegarder et faire connaître les richesses du passé de Lavaux
- encourager la valorisation de l'histoire de Lavaux
- offrir des occasions d'échanges et de réflexion sur l'avenir de Lavaux

L'AVL propose des:

- visites guidées
- excursions
- expositions
- conférences

**Consultez nos bulletins
sur notre site Internet:
www.vieux-lavaux.ch**

L'AVL collectionne des vues anciennes et contemporaines de Lavaux:

- cartes postales
- photographies
- dessins
- tableaux

L'AVL conserve des étiquettes de vin anciennes et contemporaines du vignoble de Lavaux.

SVP

Merci de communiquer
vos changements
d'adresse.

IMPRESSUM

Rédaction

Yvonne Knecht
ch. de Curtille 3, CP 89
1071 Chexbres
021 946 28 81
y.knecht@bluewin.ch

Mise en images et dessins

Sylvie Demaurex

Photos

Sylvie Demaurex, Catherine Cellier,
Renate Bischoff

Prochaine parution

Hiver 2016

Mise en pages et impression

Dactyle Service
rue du Simplon 30
1800 Vevey
021 922 62 52
dactyle.service@eglantines.ch

Tirage

450 exemplaires



Affranchir s.v.p.

**Association du Vieux Lavaux
case postale 1
1071 Chexbres**